

## Sécurité

Les changements politiques des dernières années nous ont forcés à repenser notre conception traditionnelle de la sécurité. C'est un signe de maturité et de vision de la part de l'ASEAN d'avoir placé les questions de sécurité à l'ordre du jour de la semaine, et d'avoir invité les partenaires et amis de l'ASEAN dans la région de l'Asie-Pacifique à prendre part aux discussions au niveau ministériel.

Le Canada estime que, pour être efficace, la formule de dialogue sur la sécurité doit faire appel à tous les intervenants concernés. Elle doit être vaste aussi au niveau des sujets couverts et refléter la multitude des défis, traditionnels ou nouveaux, à la sécurité.

Nous sommes à une étape cruciale et formatrice du processus de l'ASEAN, dont la gestation a été longue. Mon prédécesseur, le très honorable Joe Clark, a recommandé ce processus à une réunion spéciale tenue avec ses homologues de l'ASEAN au Canada, en 1990. Nous avons ensuite proposé un processus similaire, mais non gouvernemental, pour le Pacifique Nord ou l'Asie du Nord-Est - processus qui a vraiment contribué à améliorer la compréhension et le dialogue. Avec notre partenaire du dialogue, l'Indonésie, nous avons aussi parrainé un processus consultatif sur l'épineuse question de la mer de Chine méridionale, processus qui pourrait servir de modèle pour une plus vaste application.

Nous préconisons l'établissement d'un ensemble commun de principes sur lesquels faire reposer un dialogue sur la sécurité régionale - en nous inspirant peut-être de la Déclaration de Bali et de l'ensemble des questions internationales dont nous sommes tous chargés.

À cet égard, je tiens à féliciter Singapour d'avoir tenu la première réunion de hauts fonctionnaires de la CPM (Conférence postministérielle) de l'ASEAN, en mai. Cette réunion aura non seulement permis de jeter les bases de nos discussions annuelles, mais elle vient s'ajouter à la chaîne des occasions de dialogue sur la sécurité dans la région. Ces consultations devraient devenir un élément courant de nos préparatifs et nous devrions lui accorder un appui politique manifeste.

Nous sommes aussi très heureux que nos hôtes aient pris l'initiative d'organiser le dîner non officiel d'hier soir, qui réunissait les ministres des Affaires étrangères participant tant à la Réunion ministérielle de l'ASEAN qu'à la CPM. Nous espérons que ce dîner aura été le point de départ d'un forum régional enrichissant, propice à une plus grande transparence, à la compréhension et à une meilleure garantie de sécurité pour la région.

## Aspect politique

Dans les dimensions mondiale et régionale de sa politique étrangère, le Canada accorde une grande priorité aux droits de la personne, au développement démocratique et à la primauté du droit. Les Canadiens ont soutenu ces valeurs même lorsque, d'un point de vue économique, il n'était pas dans leur intérêt immédiat de le faire.